

HISTOIRE DES ARTS



CLASSE : 4^{ème}

Période historique : Louis XV

Moment choisi : XVIII^{ème} siècle (1791)

Thématique : Arts , Etats , pouvoir

Sujet : en quoi la royauté avant la Révolution Française influence t-elle la création artistique ? Quel est l'héritage des révolutionnaires, et des présidents de la Vème République avec ce monument ?

Domaines artistiques : ART DE L'ESPACE

Œuvre : le Panthéon de Paris

Fiche méthode

I. Identifier :



La construction du Panthéon à Paris, vue par le peintre Francois Villeret, en 1835. Crédits photo : Rue des Archives/© Granger NYC/Rue des Archives

- Lieu mystique gallo-romain, c'est Clovis qui commença à faire de la «montagne» parisienne un sanctuaire, en y édifiant la tombe de sainte Geneviève, protectrice de Paris. Lui et son épouse, sainte Clotilde, la suivront.
- C'est en 1744 que Louis XV - qui n'est plus le «bien-aimé» - fait le vœu, pour guérir son corps et son âme, de regagner le titre de «roi très chrétien», en édifiant une église aux honneurs de Sainte Geneviève. En 1755, le célèbre architecte Soufflot fut chargé des travaux par la maîtresse du roi, la Marquise de Pompadour.
- Le 4 avril 1791, la Révolution fait naître de l'Église Sainte Geneviève le [Panthéon](#), «temple de la République». Mirabeau est panthéonisé le jour même. Premier à être admis parmi les «grands hommes», il sera aussi le premier à en ressortir, après la découverte de sa trahison envers le peuple en faveur du roi. Marat connaîtra le même sort.
- Des grands hommes pas toujours héroïques. La Révolution décida en 1794 de panthéoniser les 723 marins du *Vengeur du Peuple*, fièrement morts pour la patrie en combattant les Anglais. En réalité, ils furent piètrement défaits. Pire: 367 d'entre eux se livrèrent à l'ennemi.
- S'en suit une histoire complexe: le Panthéon changea d'allégeance au gré des restaurations, des coups d'états, des révolutions, mais aussi des changements de majorité parlementaire. La croix qui domine sa coupole fut ôtée par trois fois. La devise qui orne son fronton fut plusieurs fois modifiée, de même que ses fresques intérieures.
- Les hommes de lettres plaisent au Panthéon. Parmi les cérémonies les plus fortes en émotion populaire, on compte celles de l'entrée au Panthéon d'[Hugo](#), en 1885, et de [Zola](#), en 1908, où l'on tenta d'assassiner Dreyfus, membre du cortège funéraire de l'auteur de *J'accuse!*, son plus grand défenseur. La dernière panthéonisation en date est celle du poète Aimé Césaire. Seule une plaque commémore sa mémoire, ses cendres reposant dans sa ville natale, en Martinique.
- Le Panthéon plaît aux hommes politiques. Les débats d'hier résonnent encore aujourd'hui. Un député communiste reprochait à l'exécutif socialiste, à l'occasion du transfert des cendres de Jaurès, de «dissimuler derrière son grand nom la carence d'une majorité qui déçoit tous les jours les espoirs que les travailleurs avaient placés en elle». Sous la Ve République, la «compétence de panthéonisation» est transférée au Président de la République: elle s'avère une arme redoutable, forte en symboles.
- Ainsi, [Napoléon](#) et [Mitterrand](#) étaient les plus grands fans du Panthéon. L'empereur est celui qui s'en servit le plus, avec 42 panthéonisés à son actif - sur les 76 personnalités qui y sont aujourd'hui enterrées -, tous des fidèles de l'empire. Quant à Mitterrand, il y fête son investiture au milieu d'une foule en liesse, portant sur certains caveaux le symbole de la victoire socialiste, la rose. Le message est clair: le Panthéon est un monument de gauche, et c'est à elle que la Nation doit sa gloire.
- L'équilibre politique précaire du monument n'en a pas favorisé la santé architecturale ni culturelle. Assez délaissé, surnommé par l'écrivain André Billy «l'École normale des morts», le Panthéon est en mauvais état. En 2007, une bande de jeunes ont tenté de dynamiser son

atmosphère sombre en s'y introduisant de nuit pour y organiser des soirées branchées.

- Considérant le Panthéon comme une réponse adéquate à certains questionnements identitaires actuels, le Parlement en a décidé en 2013 la rénovation... sur trente ans. Coût total des travaux: 100 millions d'euros.

27 MAI 2015 panthéonisation des Résistants :
Jean Zay, Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle

- L'œuvre : son nom, sa catégorie
- L'auteur :
- Situer dans le temps et dans l'espace

Le Panthéon est un monument de style néo-classique situé dans le Vème arrondissement de Paris.

Au cœur du Quartier latin, sur la montagne Sainte-Geneviève, il est au centre de la place du Panthéon et entouré notamment de la mairie du 5^e arrondissement, du lycée Henri-IV, de l'église Saint-Étienne-du-Mont, de la bibliothèque Sainte-Geneviève et de la faculté de droit. La rue Soufflot lui dessine une perspective jusqu'au jardin du Luxembourg.

Le nom du monument, Panthéon, vient du grec *pántheion* (πάνθειον), qui signifie « **de tous les dieux** ». Prévu à l'origine, au XVIII^e siècle, pour être une église qui abriterait la châsse de sainte Geneviève, ce monument a maintenant vocation à honorer de grands personnages ayant marqué l'histoire de France. Y sont notamment inhumés Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Sadi Carnot, Émile Zola, Jean Jaurès, Jean Moulin, Jean Monnet, Pierre et Marie Curie, André Malraux ou encore Alexandre Dumas, le dernier à y avoir fait son entrée en 2002.

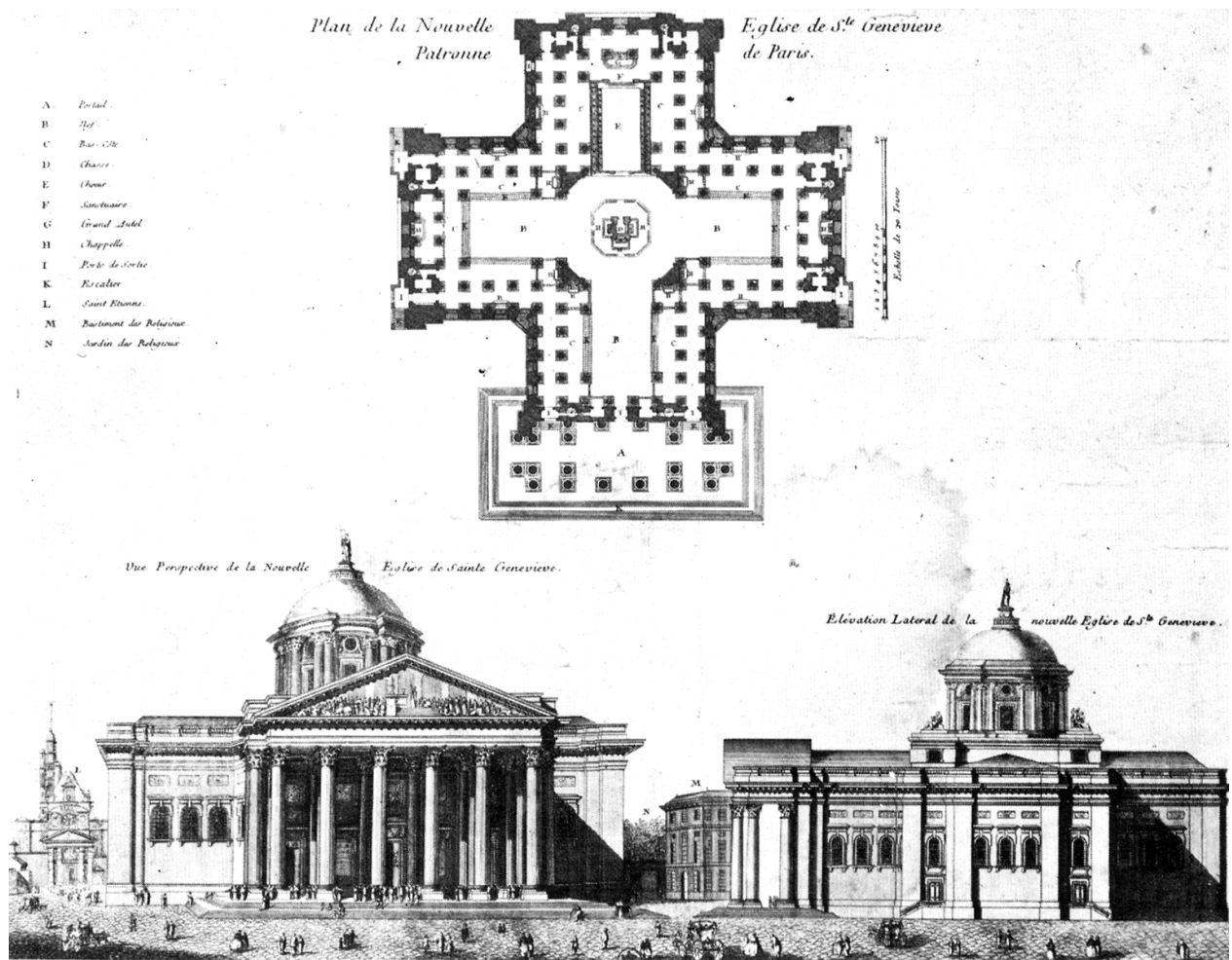
L'architecture reprend notamment la façade du Panthéon de Rome, construit au I^{er} siècle av. J.-C., surmontée d'un dôme qui s'inspire du *Tempietto* de l'église San Pietro in Montorio.

- Préciser le courant artistique ou littéraire

Type	Originellement à vocation <u>ecclésiastique (église)</u>
Style	<u>Néo-classicisme</u>
Architectes	<u>Jacques-Germain Soufflot</u> <u>Jean-Baptiste Rondelet</u>
Construction	<u>1758-1790</u> à l'époque de Louis XIV

Hauteur 83 m

II. Analyser :



- Décrire ce que je vois :



-identifier les éléments constitutifs de l'œuvre : couleurs, formes, personnages, bâtiments, décors (plan)

PLAN : EN CROIX GRECQUE

HAUTEUR : 83 mètres

Architecture

Description générale

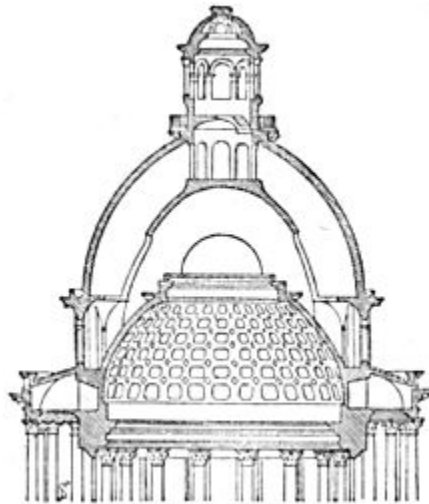
Le Panthéon est un bâtiment long de 110 m et large de 84 m. La façade principale est décorée d'un portique aux colonnes [corinthiennes](#), surmonté d'un [fronton](#) triangulaire réalisé par [David d'Angers](#). Ce fronton représente la [République](#) (au centre) donnant la [Liberté](#) et protégeant à sa gauche les [Sciences](#) – représentées par de nombreux grands savants ([François-Xavier Bichat](#), [Berthollet](#), [Gaspard Monge](#), [Laplace](#)...), philosophes ([Voltaire](#), [Jean-Jacques Rousseau](#)...), écrivains ([Fénelon](#), [Pierre Corneille](#)...) et artistes ([Jacques-Louis David](#)...) – et à sa droite l'[Histoire](#) – représentée par les grands personnages de l'État ([Napoléon Bonaparte](#)...) et étudiants de l'[École polytechnique](#).

L'édifice, en forme de [croix grecque](#), est couronné par un [dôme](#) haut de 83 mètres, coiffé d'un [lanterneau](#). L'intérieur est décoré par des peintres académiques comme [Puvis de Chavannes](#), [Antoine-Jean Gros](#), [Léon Bonnat](#) ou [Cabanel](#).



Vue panoramique de l'intérieur du Panthéon.

Triple coupole



Coupe sur la triple coupole.

Un élément essentiel de la construction reste invisible aux yeux du visiteur. Alors que l'on pourrait penser qu'une seule **coupole** soutient le lanterneau et la croix à son sommet, en réalité, trois coupoles sont emboîtées les unes dans les autres :

Le **dôme** extérieur est en pierre recouverte de bandes de **plomb**, et non pas en charpente, comme il était de tradition à l'époque (comme à **Saint-Louis-des-Invalides**). Sa mise en œuvre constitue d'ailleurs une véritable prouesse technique. Adhémar, dans son *Traité de charpente* explique le choix d'une coupole en pierre par la stabilité nécessaire à un grand édifice d'ordinaire soumis, par le vent, à des oscillations.

De l'intérieur, on peut voir une **coupole** à caissons, ouverte au centre par un **oculus** (ouverture ronde). Cette coupole basse s'appuie sur la partie basse du tambour, au niveau de la colonnade extérieure, qui contrebut l'ensemble.

Entre ces deux coupoles, extérieure et intérieure, est construite une troisième coupole technique intermédiaire de la forme d'un demi-œuf, qui soutient la **lanterne** de pierre, laquelle pèse plus de cinq tonnes. C'est sur la face intérieure de cette coupole qu'est peinte *L'Apothéose de sainte Geneviève* d'Antoine Gros, visible à travers l'oculus de la coupole intérieure. Cette coupole intermédiaire n'est pas constituée d'un manteau de pierre continu comme le dôme extérieur : elle est ajourée par quatre arcs qui permettent de faire descendre les charges de la lanterne vers les piles. Les jours, quant à eux, laissent passer la lumière prise par les fenêtres en partie haute du **tambour** entre les deux coupoles inférieures pour nimber la peinture de *l'apothéose*.



Les trois coupoles.

Cette méthode de circulation de la lumière peut être comparée avec celle qu'ont adoptée les prédécesseurs de Soufflot ; par exemple, le [Panthéon de Rome](#) et son oculus central à ciel ouvert, ou la coupole des [Invalides de Paris](#) de [Hardouin-Mansart](#).



crypte

Couloir de la crypte

La [crypte](#) couvre toute la surface de l'édifice, elle est constituée de quatre galeries, chacune sous chacun des bras de la nef. Cependant, elle n'est pas véritablement enterrée comme une cave puisque des fenêtres, en haut de chaque galerie, s'ouvrent sur l'extérieur.

On pénètre dans la crypte par une salle décorée de [colonnes doriques](#) (en référence au temple de Neptune à [Paestum](#), que Soufflot avait visité pendant son voyage en Italie). En avançant, on découvre, au centre du bâtiment, la vaste salle voûtée de forme circulaire et la petite pièce centrale, située juste sous le dôme. Les dimensions de la crypte font qu'elle paraît fort vaste. Les 73 hôtes actuels ne sont pas à l'étroit puisque la capacité totale d'accueil est d'environ 300 places. Une des hypothèses émises pour l'expliquer serait que Louis XV voulait en faire un mausolée pour les [Bourbons](#).



- donner les techniques de production des œuvres
 - Décrire ce que cela signifie
- signification
- engagement de l'auteur sur le sujet traité
- utilité du document, usages

III. Faire le lien ou donner un sens

- Conclure en effectuant des rapprochements
- avec d'autres œuvres étudiées en classe
- par rapport à ma culture personnelle.

PANTHEON DE ROME

**28/5/2015 : panthéonisation de Jean Zay, Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle Anthונים, et Germaine Tillion
Grandes figures de la Résistance Française.**

